La Mort en retour de Enzo G. Castellari (avec Edd Byrnes, George Hilton, Gilbert Roland, Stefania Careddu, José Torres, Ivano Staccioli, Gérard Herter, Ignazio Spalla, Adriana Giuffrè, Valentino Macchi, Riccardo Pizzuti…) 1967



Proserpine

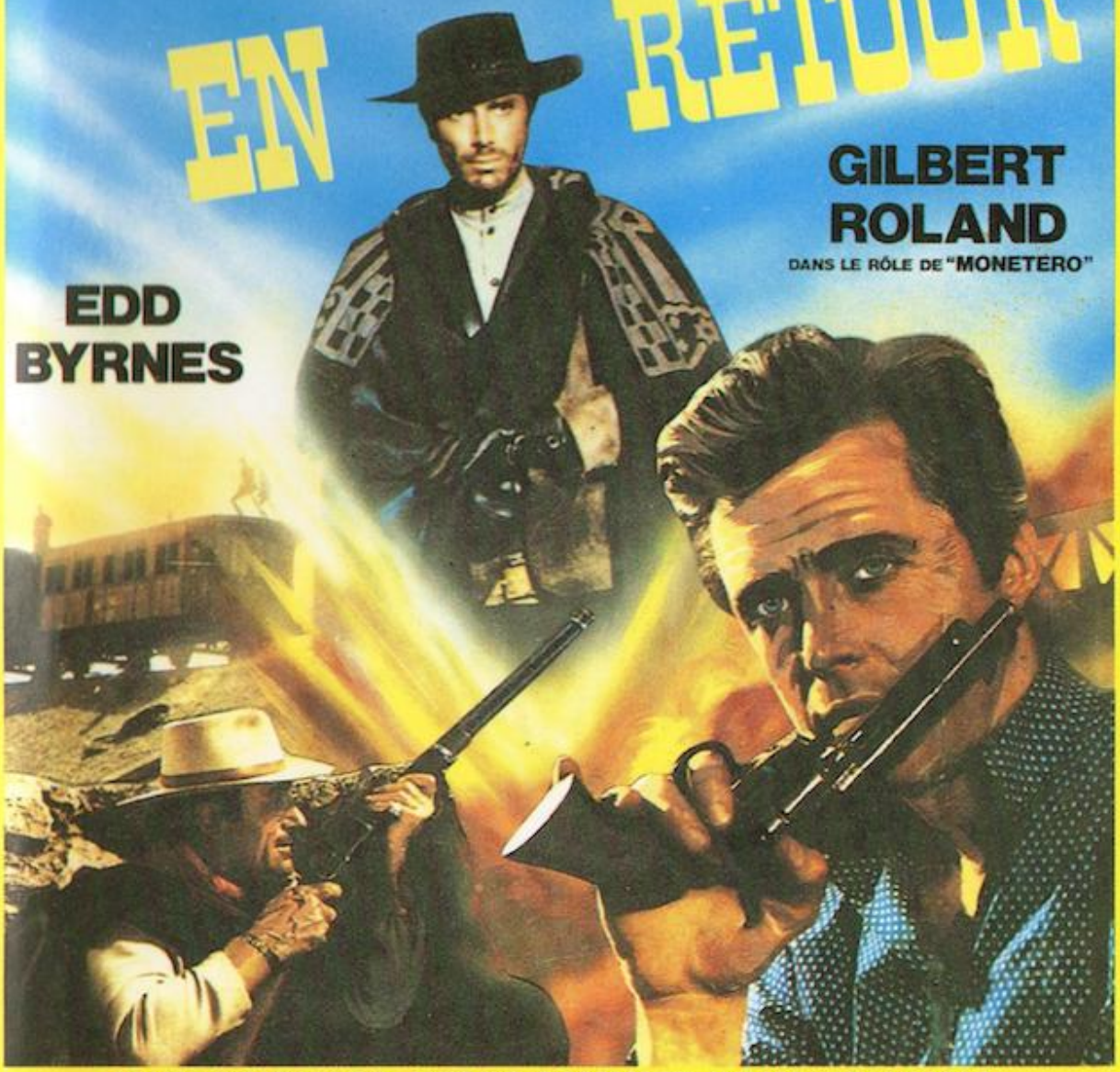
LA MORT EN RETOUR

GEORGES HILTON

GILBERT ROLAND

DANS LE RÔLE DE "MONETERO"

EDD BYRNES



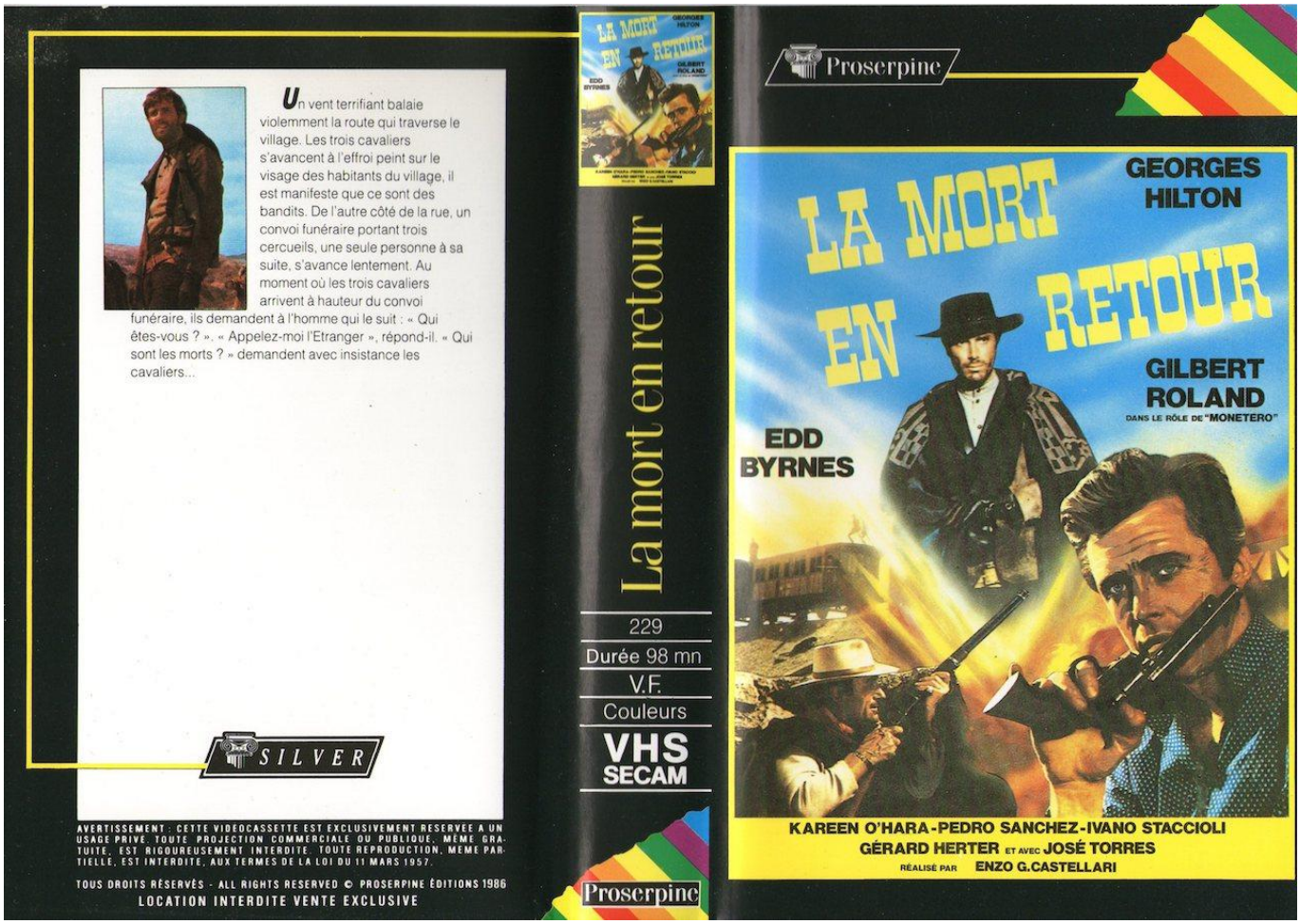
KAREEN O'HARA - PEDRO SANCHEZ - IVANO STACCIOLI

GÉRARD HERTER ET AVEC JOSÉ TORRES

RÉALISÉ PAR ENZO G.CASTELLARI

Genre : western all'italiana

Scénar : à peine déboulés dans une ville, trois types sont immédiatement descendus par le chasseur de primes qui se fait appeler « L'Étranger ». Celui-ci se met ensuite en chasse d'un certain *Monetero*. Quand ce dernier s'attaque aux 300000 dollars train-ballés par des soldats, « L'Étranger » ne s'en mêle pas, car il sait que la prime pour la capture de *Monetero* augmentera fatalement après ce juteux braquage. *Monetero* est ensuite trahi par son bras droit mais celui-ci n'ira pas loin. Manque de chance, il est descendu avant d'avoir donné le lieu de sa cachette. *Monetero* finit par s'allier avec « L'Étranger » pour retrouver les deux parties d'un pendentif qui indique où est planqué l'or. L'agent d'assurance, furax, est lui aussi de la partie, ainsi que l'armée, autant dire un peu trop de monde pour un magot que tout le monde ne cherche pas pour le remettre à la banque…



Plus connu sous le nom de *Je vais, je tire et je reviens,* ce film d'**Enzo G. Castellari** [1] est le premier sous son « vrai nom ». Il compile avec bonheur tous les clichés du genre : gros plans sur de sales tronches, de la poussière, des chiens de paille, des cigares mâchonnés, des rires cruels, une mitrailleuse, un croque-mort et ses cercueils, des cowboys à ponchos carrément pompés sur l'*Homme sans nom* de chez **Leone** [2], on a même une sorte de faux **Lee Van Cleef** ! Un ton souvent à la limite du parodique (la musique y est pour beaucoup, par exemple celle d'un combat de boxe en mode assez comique) rappelle

aussi les trois premiers westerns qui rassemblent **Bud Spencer** et **Terence Hill** (réalisés par **Giuseppe Colizzi** [3]).

Pas le plus passionnant des westerns spaghetti (le scénario est un peu facile, bourré qu'il est de faux-jetons et de jeux de dupes) mais un bon exemple de petit film sympathique comme tout avec une poignée d'acteurs aux visages fameux, **George Hilton** [4] bien sûr, mais aussi **Edd Byrnes** (surtout connu à la télévision), le vétéran **Gilbert Roland** (il tourne déjà depuis plus de quarante ans à ce moment-là) et les tronches **Gérard Herter** (*Caltiki, le monstre immortel*, *La Bataille de Marathon*, *Colorado*, *La Légion des damnés*, *Adios Sabata*, *Ludwig - Le Crépuscule des Dieux*), l'hirsute et marrant **Ignazio Spalla** (*Le Dollar troué*, *Avec Django la mort est là*, *La Proie de l'autostop* ou les trois *Sabata*) ou encore un **Riccardo Pizzuti** dans ses œuvres puisqu'il se prend une belle tannée comme dans les films avec **Terence Hill** et **Bud Spencer** où il apparaît systématiquement [5].



Quelques détails pour finir, on a encore droit à une image tronquée sur cette VHS bordel ! Sinon les incongruités sont légion chez **Castellari** (l'homme qui aimait zoomer, au passage), par exemple ce château espagnol en plein western ou cette malheureuse tentative d'éteindre un feu avec des fourches (c'est un concept) voire la transformation la plus rapide de l'histoire du cinéma d'un employé de banque en bandit ! L'Italie, c'est magique.

La phrase du film : « moi, confiance, c'est un mot qui ne m'a jamais inspiré confiance ».

[1] on ne peut s'empêcher d'aimer ce bonhomme, voir *7 Winchester pour un massacre*, *Django porte sa croix*, *Aujourd'hui ma peau, demain la tienne*, *Tuez-les tous...et revenez seul !*, *Big racket*, *Une poignée de salopards*, *La Mort au large* et *Les Nouveaux barbares*.

[2] voir *Pour une poignée de dollars*, *Et pour quelques dollars de plus* et *Le Bon, la brute et le truand*.

[3] voir *Dieu pardonne, moi pas*, *Les Quatre de l'Ave Maria* et *La Colline des bottes*.

[4] on a souvent parlé de lui ici, regarde *Le Temps du massacre*, *Deux salopards en enfer*,*La Queue du scorpion*, *L'Etrange vice de Mme Wardh*, *Folie meurtrière*…

[5] une très intéressante interview de ce bonhomme est trouvable sur Terence Hill - Bud Spencer : Deux super flics / Pair et impair 1977-1978.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.